BASSIN BELLEGARDIEN | PAYS DE GEX

ORNEX - PRÉVESSIN-MOËNS

La voie verte, une bouffée d'air frais pendant le second confinement

Interdite aux automobiles, la voie verte est un espace de promenade propice aux sorties familiales ou sportives. Un espace, toutefois, où doivent apprendre à cohabiter plusieurs activités contradictoires.

L'été indien, avec ses magnifiques couleurs changeantes se termine dans une atmosphère marquée par la Covid, son reconfinement et le besoin aigu d'aller prendre l'air. Comment cela se vit-il, sur la voie verte.

Un chemin de terre devenu boulevard

À l'initiative du maire d'Ornex d'alors, Jacques Mercier, les communes d'Ornex et de Prévessin-Moëns inauguràrent le 16 avril 2011 la voie verte, une boucle de 3,23 km sur le ban des deux communes, entièrement réservée aux piétons, cyclistes et exploitants des terres agricoles. Le maire actuel, Jean-François Obez y a fait aménager depuis un espace de jeux et un terrain de BMX qui fait "terrain comble", surtout les dimanches.

Quel bilan faire en fin de saison estivale de ce chemin de campagne d'antan devenu un boulevard asphalté ? Interrogés, ses usagers brossent un tableau parlant de cette voie toute plate, mais restée étroite, et dont une partie servait encore de route entre Vésegnin et Ornex il y a une dizaine d'années.

Il y a foule tous les jours

Il n'y a pas de statistiques communales sur la fréquentation de la voie. En revanche, il apparaît que la grande majorité des usagers est composée d'habitués venant depuis des années plusieurs fois par semaine, voire tous les jours. Et la foule a grandi depuis mars, bien que la Covid et le confinement contraignent ces sorties. « On respecte le kilomètre et l'heure imposés, on essaye ! », entend-on par ici. « Nous sommes attirées comme par un aimant », confie une jeune femme moldave, avec un regard pétillant.

Il y a unanimité dans leurs propos : c'est beau, calme, tranquille, sans voitures, sans immeubles, avec un bon air, avec de belles vues entre Mont Blanc et le Jura, accessible par tous temps, « un régal », s'enthousiasme un gastronome des kilomètres avalés.

Mais aussi beaucoup de remarques récurrentes, surtout sur la vitesse de certains coureurs cyclistes. « Vous n'êtes pas sur un vélodrome ! » entend-t-on crier ici ou là, à leurs passages répétés dans la même heure. « J'ai failli me faire gaufrer en jogging », se plaint une passante, qui aimerait demander une limitation de vitesse.

Qu'en est-il alors de la sécurité ? La police municipale patrouille régulièrement et rappelle qu'elle intervient « sur certains accidents de piétons, de vélos sur la voie verte, mais cela reste sans gravité. » Elle sanctionne, par contre, lourdement les automobilistes rencontrés sur cette voie, et « rappelle aussi aux habitants qu'il ne faut pas hésiter à lui signaler ces incivilités ».

Jean-Jacques BAUSWEIN

Depuis Moëns, un bel accès à la voie verte Photo Le DL/J.-J.B.

Une cohabitation parfois difficile

Les lieux de la voie verte, prisés pour leur beauté par les promeneurs, sont également le lieu de travail des onze exploitants alentours, dont un installé à Ornex, six de villages voisins et quatre du Canton de Genève. Les parcelles du ban de Ornex, par exemple, sont toutes exploitées, principalement pour l'élevage d'un cheptel important et de qualité.

Petits promeneurs et très grands tracteurs doivent donc se partager une même voie. « Si on veut des produits régionaux, voire locaux, il faut qu'ils puissent aussi travailler dans de bonnes conditions chez nous. » Mais cela ne va pas tout seul ! « Oui madame, la nature est à tout le monde, mais cette culture est à moi et est-ce que moi je me promène dans votre jardin ? » s'est énervé, courroucé, un fermier quand un couple promenait son chien dans ses semis d'automne. Sans parler des déjections canines parasitées et des canettes en alu ou en verre qui, une fois broyées avec le fourrage, iront faire avorter les vaches et lacérer leurs entrailles.

Et la propreté de la voie ? À Ornex, l'adjoint au maire, Willy Delavenne s'efforce d'entente avec les agriculteurs « à passer derrière et à nettoyer » notamment en périodes de labours, de semailles et de récoltes. Il constate aussi qu'il « faut apprendre à mieux vivre ensemble » et regrette « le manque de civisme » de certains.

J.-J.B

DIVONNE-LES-BAINS

L'enquête publique de l'écoquartier de la Gare est suspendue

Lors des vœux de 2020, Vincent Scattolin, maire de Divonne, a rappelé l'importance du projet. Photo Le DL/N.G.

Avec le nouveau confinement, les réunions d'enquêtes publiques sont reportées. Elles ont pour vocation de réunir du public durant les permanences assurées par le commissaire enquêteur, ou de faire déplacer des citoyens en mairie pour déposer leurs remarques, observations, propositions et contre-propositions sur le registre d'enquête publique ne sont pas compatibles avec les mesures d'urgence sanitaire. Par conséquent, l'enquête publique sur le projet d'aménagement de l'écoquartier de la gare à Divonne-les-Bains est suspendue depuis le 30 octobre 2020. Néanmoins, vous pouvez prendre connaissance de l'entièreté du dossier en adressant votre demande par mail à urbanisme@divonne.fr mais aucune remarque ne pourra être formulée en dehors de la période d'enquête publique.

SAINT-GENIS-POUILLY

Activation de la plateforme de solidarité

Julie Rousseau est responsable de l'espace de vie sociale, qui va rester particulièrement mobilisé. Photo Archives Le DL

Le théâtre/cinéma le Bordeau annule tous ses spectacles. Toutes les animations qui étaient proposées par l'espace de vie sociale sont également annulées. La ville a réactivé sa plateforme de services gratuits avec géolocalisation afin que les habitants puissent s'entraider pendant cette période de confinement. saint-genis-pouilly-solidaires.fr/

FERNEY-VOLTAIRE

Création d'un centre de dépistage du Coronavirus à Ferney

Évoqué lors du dernier conseil municipal par le maire, Daniel Raphoz, la création d'un centre de dépistage du Coronavirus à Ferney se précise.

Le centre implanté au moins trois semaines

Contrairement à l'opération massive de dépistage qui avait eu lieu fin août, toujours dans la cité de Voltaire, et qui avait duré une journée, le nouveau centre va s'inscrire dans la durée. Il sera effectif au moins trois semaines, pour que le public puissent venir se faire tester régulièrement et en nombre, affirme un proche collaborateur du maire. « L'ouverture est en principe prévue mercredi [18 novembre]. La mairie a mobilisé tous les moyens, mais l'ARS (agence régionale de santé) n'a pas pour l'heure tout le personnel nécessaire. Il y a eu une réunion entre l'agglo, le maire de Ferney et le sous-préfet. L'agglo est en train de mettre sur pied toutes les mesures nécessaires pour trouver des moyens humains. C'est la mairie qui va mettre à disposition les locaux et organiser les opérations de nettoyage de ceux-ci plusieurs fois par jour. Il faudra aussi voir au niveau de la connectivité, pour que les informations soient enregistrées en temps réel, et aussi la charge administrative de toute cette opération », indique le cabinet du maire.

L'opération journalière de dépistage mise en place l'été dernier avait permis de faire dépister environ 300 personnes. Photo Le DL/M.I.

Tests antigéniques, ou PCR ?

Le but de ce nouveau centre est, entre autres, de soulager la charge de travail du Cesim (centre de soins immédiats) à Gex, mais aussi de permettre aux personnes désireuses de se faire tester, ou ayant des suspicions d'avoir contracté le virus, de connaître leur statut dans les plus brefs délais.

Mais pour l'heure, on ne sait pas encore quels tests seront pratiqués : PCR ou antigénique ? Comme lors de l'opération journalière de dépistage l'été dernier, centre prendra ses quartiers à la salle du Préau.

A.M.

FERNEY-VOLTAIRE

Les appels hebdomadaires en direction des personnes inscrites sur le fichier canicule, grand froid et alerte sanitaire

« Ce nouveau confinement est une épreuve pour tous et d'autant plus pour les personnes les plus vulnérables », confie Pierre-Marie Philipps, maire adjoint aux solidarités.

Mais fort du retour l'expérience du printemps dernier, la mairie a su mobiliser l'ensemble des acteurs de la chaîne de solidarité. Ces derniers sont à pied d'œuvre, et, contrairement au premier confinement, il ne manque ni de masques ni de gel hydroalcoolique.

Le service social reste ouvert, et son personnel mobilisé. « Nous avons réactivé la ligne d'écoute. Elle est ouverte à toute personne en recherche d'information, qui a besoin de parler, ou encore d'une orientation. Les personnes assignées à cette mission sont formées à l'écoute », précise l'élu.

Ainsi, les services ont repris les appels hebdomadaires en direction des personnes inscrites sur le fichier canicule, grand froid et alerte sanitaire, soit au total 235 personnes.

L'Espace de vie sociale (EVS) a suspendu ses activités collectives, mais reste ouvert pour les permanences administratives. De plus, il est prêt à porter, ou co-porter les initiatives solidaires comme les courses, l'achat de médicaments sur ordonnance, ou encore l'aide ponctuelle pour les aînés.

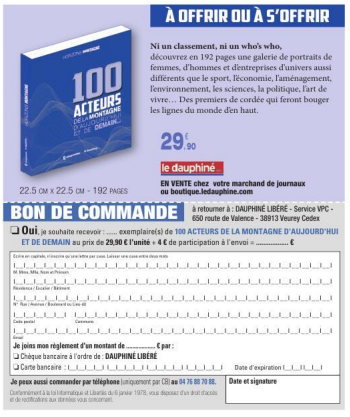
« Nous sommes d'ailleurs en contact avec l'association du Club des retraités et des aînés de Ferney (CRAF) pour envisager des actions communes, et avons repris contact également avec l'association Dog Angel, qui s'était occupée des animaux des personnes hospitalisées lors du premier confinement », détaille l'adjoint au maire.

Quant au portage des repas, réservé aux personnes de plus de 65 ans, handicapées ou empêchées provisoirement, il est assuré par le Sivom mixte de l'est gessien. Ce service peut absorber de nouveaux bénéficiaires.

A.M.

Pierre-Marie Philipps, maire adjoint aux solidarités Photo Le DL/M.I.

Informations par téléphone au 04 57 28 00 40 7 J/7 de 8 à 20 heures



01G08 - V1